



A Marie de Valandré

Après avoir lu *Le Livre de la Fiancée*.

POÈTE, en parcourant ton livre page à page,
J'ai suivi ta pensée au vol harmonieux,
Avec autant d'attraits qu'en un riant bocage
D'une fauvette on suit l'essor mélodieux.

Ta lyre aux doux accords comme son clair ramage,
De la vie au printemps rend les échos joyeux ;
Tes chants comme ses chants, montent, vibrant hommage,
Hymne reconnaissant, d'une âme vers les cieux.

Tes beaux vers, pures fleurs de tes nobles pensées,
Qu'un génie inspira, que ton cœur écrivit,
Sont bien le livre d'or des chastes fiancées ;

Car ils chantent l'amour, mais l'amour qui survit
Seul aux désirs éteints, qui, sous ses blanches ailes,
Abrite le bonheur des unions fidèles.

J.-M. LENTILLON.

Sonnet extrait de *Choses lues et choses vues*, volume de poésies satiriques et morales qui paraîtra prochainement.